

Cie La Faux Populaire le Mort aux Dents

Cirque

Piè tre

de Julien Candy

www.lafauxpopulaire.com

Siret : 583 846 371 80619 - Licences : Y 008123 | Z 0051181 | S 009584



Illustration : Jean-Dominique Loubaton - Agence Creative



Note d'intention

« Après trois créations dont j'ai été auteur, il m'est encore mal aisé de définir mon travail : artiste, artisan, entrepreneur ? Comme si, au fil des ans, insidieusement, ma vocation première s'estompait, se dissolvait, s'étoffait... »

*Le Cirque Piètre est né du désir pressant de rendre compte de la perception de mon métier sur les dix dernières années, celle du cadre dans lequel celui-ci s'exprime (le milieu culturel) et finalement - et c'est certainement la raison principale - celle du monde dans lequel nous vivons : une histoire de la culture aujourd'hui dans une société capitaliste. La lecture du dernier essai de J. Nossiter, *Insurrection culturelle* est l'appui écrit qui illustre bien mieux ce que je n'aurais pu rédiger... je vous invite donc à lire cette note d'intention de 255 pages, mais c'est écrit gros, parue aux éditions Stock. Je me suis donc concentré sur la partie plus technique et formelle de ce nouvel opus ; ce solo a vu le jour à l'automne 2018, soit onze ans après la création du Cirque Précaire.*

Je me permets ici un petit précis chronologique afin de vous expliquer les motivations et l'envie de ce propos : en effet, en me retournant sur le parcours de ce spectacle, il me paraît symptomatique de l'évolution d'une œuvre, de l'artiste qui l'a créée et du moyen de diffusion (cf. le chef d'œuvre inconnu de Balzac).

A sa genèse, le Cirque Précaire s'est monté dans les conditions habituelles rocambolesques de l'aspirant artiste ; des répétitions où l'on peut, les premières rencontres avec le public de manière informelles et très empiriques... Sa pertinence lui a ouvert les portes de salle, puis les cercles de diffusion conventionnelle, jusqu'à des lieux qui ne voulaient pas en attendre parler (Ah ! les bienfaits d'une critique TT dans Télérama), obligeant de fait à structurer une compagnie. La « réussite » populaire et professionnelle du Cirque Précaire, hormis j'espère sa réelle qualité, est aussi due à des facteurs qui n'ont rien d'artistiques, comme sa légèreté et son autonomie technique, son prix, etc... Cette aventure de 10 années de rencontres, de lieux, est toujours intacte dans mon plaisir de le jouer, d'émouvoir et de m'émouvoir. Il n'en demeure pas moins que le Cirque Précaire est devenu rapidement -allez, j'ose le mot !- un produit culturel efficace...

Dans un second temps la création du Cirque Misère en 2011, spectacle en suivant de la jeune compagnie, a été bien plus aisée en terme de moyens, étant accompagnée par des coproducteurs ; certains furent étonnés que je me fusse entouré de quatre acolytes, en prenant le risque d'une forme spectaculaire dont j'ignorais tout, et frustrés ou déçus peut-être que je ne revisitasse la forme solo qui m'avait « consacré ». Mais ce fut à la fois plus-que-parfait et imparfait ! (poufpoufpouf).

Enfin, le Cirque Poussière, troisième spectacle de la désormais compagnie reconnue (quoi de mieux qu'un conventionnement DRAC, me direz-vous ?) du landerneau culturel national, réalise une belle diffusion en 5 ans et demi (plus de 300 représentations, quelle santé !). Contrairement à ces prédécesseurs, ce spectacle en dit moins - en apparence selon moi - de manière didactique, comme cela me l'a été gentiment signifié, à l'heure où l'actualité brûlante voudrait que l'on prenne radicalement parti. Mais il est bien tard, et au moment de sa création il me semblait déjà important de défendre la simplicité et l'œcuménisme d'un spectacle noblement populaire.

Donc il m'est paru intéressant pour des raisons artistiques de revenir au solo : pourquoi pas un Maxi Best Of de mon travail ! Ou même un Méga Maxi Best Of !! Bon... mais avec ça, on fait quoi ?!

La boulimie de diffusion de la Compagnie est significative ; j'ai besoin d'être en mouvement. « Tout ce qui bouge est vivant. » Je ne sais si cette maxime est juste, mais je l'ai fait mienne. Mes pérégrinations m'ont permis de percevoir les disparités entre les territoires, les lieux de représentations, la manière dont ils s'intègrent -ou pas- dans le paysage local ; de plus, le fait de diffuser en majorité sous chapiteau me permet d'être témoin de la place de la culture dans l'espace

public ; le chapiteau permet de percevoir la diversité des publics : public d'abonnés (professions supérieures, génération papy-boomer, héritiers de l'éducation populaire, etc...) et le tout-public qui se laisse surprendre par le fantasme du cirque sous chapiteau.

Tout cela m'a donné envie d'en faire un spectacle. A l'heure où la question de la culture témoigne de son identité, de son histoire, de valeurs et voudrait se poser en déterminant de ce qui est fédérateur, bouclier de liberté, pansement de tous les maux,... je suis parti à la recherche de ce que c'est, la culture ?

Se pose la question du beau, de l'art, du classicisme, du laid qui est beau, du goût, du bon goût, de l'apparence de l'art, du commerce de l'art, de la notion de temps dans l'art, dans sa valeur, dans la reconnaissance.

Des oeuvres de Marcel Duchamps, de l'art brut (facteur Cheval, Pierre Avezard -dit Petit Pierre-), de Jean Tinguely, de l'Arte Povera, des destructions des bouddhas de Bâmiyân et du musée de Mossoul. Dans cette volonté d'interroger nos rapports au beau, à l'art, c'est un reflet de notre société qui doit être dépeint : après la question de l'imitation ou de la stylisation de la nature (Aristote, la Poétique), l'homme ne se réduit-il pas aujourd'hui qu'à s'imiter ? »

Julien Candy



Ludique et émouvant mais aussi incertain, et éphémère, le spectacle se présente comme un voyage à travers l'histoire...

Les disciplines abordées seront connues (pour ceux qui suivent le travail de la Compagnie) mais revisitées de manière différente aux côtés et , de manière volontaire, avec le concours du public ; l'équilibre sur objets, cerf volant, jonglage, musique , ...

Caractéristiques

Le spectacle se joue **en salle ou sous** le **chapiteau** de la compagnie

Spectacle **à partir de 8 ans en public familial**

Dispositif particulier : pas de délimitation entre l'espace de jeu et l'espace spectateur. Quelques déplacements du public au cours de la représentation

Durée : 1h15 environ

Jauge : 100 places dont environ 66 sur tabourets de traite de différentes hauteurs et 34 sur bancs avec dossier

Équipe de création

Auteur, concepteur & interprète : Julien Candy

Metteur en scène : Christian Lucas

Répétitrice & logisticienne : Juliette Christmann

Constructeur & régisseur technique : Pierrick Stéphant

Contributeur : Guy Périlhou

Chargée de production : Laura Croonenberg



Coproductions & Soutiens

Coproducteurs

La Verrerie d'Alès Pôle National Cirque Occitanie
Théâtre du Chai du Terral Saint Jean de Védas
2 Pôles Cirque en Normandie / La Brèche à Cherbourg – Cirque-Théâtre d'Elbeuf
Association Transversales Verdun & CIEL Cirque en Lorraine
Le Carré Magique Pôle National des Arts du Cirque en Bretagne
L'Archipel Pôle d'Action Culturelle Fouesnant
Théâtre de la Coupe d'Or Rochefort
Domaine d'O Montpellier

Soutien en résidence

La Ferme du Buisson Scène Nationale Noisiel
L'ACB Scène Nationale Bar le Duc, Centre Dramatique National Le Quai – Angers
Théâtre le Reflet - Vevey (Suisse)
L'Espace Jéliote Oloron Sainte Marie
Ville de Ceyras
L'Association au Fil de l'Air
Théâtre Sortie Ouest - Béziers / Hérault Culture

La Direction Régionale des Affaires Culturelles Occitanie & La Région Occitanie dans le cadre des conventionnements triennaux



Extraits de presse

Midi Libre – janvier 2019

« Le Cirque Piètre montre que la simplicité et l'imagination peuvent provoquer une foison de situations merveilleuses »

La Lozère Nouvelle – janvier 2019

« Équilibre sur roue, cerf-volant, jonglage, musique d'objet, violoncelle... Chaque spectacle de Julien Candy, artiste de cirque iconoclaste, est une merveille de grâce, de poésie et d'inventivité relevant du bric à brac, inspiré du cabinet des curiosités... »

La terrasse – 23 juin 2019

« Un cirque profondément artisanal, humain et proche du public »

Vaucluse matin – 16 juillet 2019

« Julien Candy, acrobate, musicien, artisan minutieux de son art intimiste, raconte en musique, avec toute sorte d'objets, la rétrospective de l'humanité. Un spectacle au grand cœur, émouvant, à observer à la loupe »

Dernières Nouvelles d'Alsace – 5 octobre 2020

« C'est tout un monde que le Cirque Piètre a mis en mouvement. Monde qui joue à la fois sur notre mémoire collective, la magie de nos enfances perdues ou les plongées secrètes dans nos greniers d'antan, propices à l'évasion et à la superposition des univers »